

# Marseille · Lyon · Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINÉGRAPHIQUE

N° 42 Samedi 16 Octobre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année — Le Numéro : 2 frs

### PROBLEME DU JOUR

#### LA QUESTION DES GÉNÉRIQUES

Eh ! oui, il existe une question des génériques. Et qui ne date pas d'hier, car il y a des années que, périodiquement, elle revient sur le tapis, c'est-à-dire dans les colonnes des journaux spécialisés ou non. Mais elle a pris, semble-t-il, depuis quelques semaines, une acuité qu'elle n'avait pas encore eue, et ma foi, on le comprend : les programmes sont actuellement si courts, bien que les « grands films » soient de plus en plus longs, que le spectateur est bien excusable de ne pas trouver de son goût ce que de ceux qui dépendent de leur plaisir ou de leur distraction fassent tout leur possible pour abréger la durée de ce plaisir ou de cette distraction. Or, le générique qui figure en tête de chaque film prend, depuis quelque temps, des dimensions que rien ne justifie. D'où des protestations.

Sans être exagérément curieux, on aimerait savoir à quoi obéissent les producteurs en allongeant de film en film le dit générique, c'est-à-dire la liste des collaborateurs de toutes spécialités qui sont intervenus au cours de la réalisation de la bande et en s'efforçant à vouloir porter cette liste à la connaissance du public qui s'en moque, avant que la première image, attendue, elle, avec impatience, apparaisse sur l'écran. Pourquoi retarder, ainsi comme à plaisir, le plaisir de braves gens qui vous apportent leur bon argent alors qu'ils pourraient si facilement le garder pour une petite promenade à travers le marché noir ? Serait-ce du vice ? A moins... à moins que la publicité qui leur est faite par ce moyen soit considérée par ceux qui en bénéficient comme une raison de consentir à une diminution de leurs appointements. Cette supposition est stupide, je le sais, mais enfin il faut bien qu'il y ait une raison — et une raison supérieure — à ce que les producteurs tiennent ainsi à allonger le métrage de leurs films alors que la pellicule coûte si cher et est si rare et, ce faisant, à créer dans les salles une atmosphère d'émerveillement et d'ironie qui risque d'être préjudiciable à l'œuvre à laquelle ils demandent, sinon de les enrichir, du moins de leur permettre de vivre.

Et pourtant, cette liste qui n'oublie ni le régisseur des costumes ni la « script-girl », elle est fastidieuse, les producteurs le savent bien, qui essaient de la rendre agréable, en faisant pour en varier la présentation, des débâcles d'imagination, quand ce n'est pas de technique et de truquages photographiques, qui seraient, surtout en ce qui concerne l'imagination, bien plus à leur place dans le film lui-même que dans ses hors-d'œuvre ; et je me suis souvent demandé ce que ces messieurs attendent, puisqu'ils accordent tant d'importance ou tiennent tant à faire plaisir à ces collaborateurs, que leur rôle dans la production condamne à ne pas paraître sur les écrans, pour nous donner à côté de leur nom et de l'indication de leurs fonctions, leur photographie. Un joli portrait de la « script-girl », par exemple, ferait certainement perdre patience à quelques spectateurs,

même s'ils ne sont accourus que pour l'ingénue ou la grande coquette.

Mais parlons sérieusement : comment se fait-il que parmi tant de renseignements inutiles, le générique ne nous donne jamais, ou presque jamais, ceux que nous aimerions y trouver, par exemple, l'indication du rôle tenu par chacun des acteurs dont il nous donne le nom en caractères d'une grosseur savamment proportionnée à l'importance des cachets. Nous apprendre que M. X... paraît dans le film, c'est bien ; nous apprendre qu'il tient le rôle du maire d'hôtel du « Canard Sauvage », ce serait mieux ! Si invraisemblable que cela puisse paraître, il est en effet des infortunés qui, malgré tous les échos, toutes les indiscretions, et même toutes les photos publiées par les journaux ne sont pas mêlés de façon assez intime à la vie des acteurs pour les reconnaître dès qu'ils apparaissent sur les écrans.

C'est ainsi que, personnellement, la semaine dernière, à la projection d'un film nouveau, je me suis demandé, pendant une heure et demie, qui étaient deux acteurs que je voyais pour la première fois. Cet anonymat aurait peut-être des avantages à condition d'être général, car le spectateur ne serait pas influencé par certaines auréoles ni empêché de trouver mauvais un acteur dont le talent est garanti par la célébrité entourant le nom qu'il porte. Mais comme cet anonymat ne sera jamais général et que chacun reconnaît, en toutes circonstances, Rainu, Fernandel, Tino Rossi et Viviane Romance, peut-être serait-il plus juste qu'en face de chaque nom figurant sur le générique les producteurs fassent le petit effort d'indiquer le rôle tenu par l'acteur qui porte ce nom. Est-ce qu'ils s'aviseront de donner le nom de la « script-girl » sans spécifier qu'il est celui de la jeune personne qui a tenu le rôle de la « script-girl » ?

Cette mesure serait certainement bien accueillie, comme serait bien accueillie celle qui consisterait à redonner cette liste — nous des acteurs et noms des personnages — à la fin de la projection, ce qui permettrait aux spectateurs de saluer de quelques applaudissements ceux dont ils auraient été particulièrement satisfaits. Mais cela a été demandé déjà trop souvent sans succès pour qu'on puisse espérer l'obtenir un jour. Sans doute, MM. les producteurs craignent-ils que les plus applaudis ne soient pas ceux qu'ils paient le plus cher !

René JEANNE.

### UN NOUVEAU QUOTIDIEN

Gros émoi l'autre matin dans les milieux d'affaires où l'on s'attachait les premiers exemplaires d'un nouveau quotidien : « Le Chant du Coq ». De source bien informée, ce journal serait commandité, voire même dirigé par Isidore Lechat. Qui ne connaît Isidore Lechat, personnage fait de cynisme et de cruauté, mais si parfaitement humain... Ce héros de « Les Affaires sont les Affaires » se devait d'être personifié à l'écran. Voilà qui est fait puisque Jean Dreville a tiré un film excellent de l'œuvre d'Octave Mirbeau. Et comme l'on sait, c'est à Charles Vanel qu'a été confié le rôle d'Isidore Lechat, un rôle qui lui a permis l'une des plus belles créations de sa carrière.

### UN FAIT ASSEZ RARE

Chaque fois où un nouveau film paraît sur les écrans on s'amuse au petit jeu des records de recettes, comme si le nombre de spectateurs était vraiment une preuve de la valeur du film. Il arrive, parfois, que le succès commercial d'un film ne soit en aucun rapport avec sa valeur artistique. Tel n'est pas le cas de « L'Escalier sans Fin » qui remporte en ce moment à Paris, un énorme et légitime succès. Ici au moins, pas de doute possible. Le succès de caisse est venu confirmer la valeur artistique de l'œuvre. Chose rare, tout le monde est d'accord pour reconnaître que le film de Georges Lacombe et Charles Spaak est un chef-d'œuvre. Les gens du métier, les critiques, la grande presse, et le gros public sont unanimes, et on n'a enregistré, jusqu'à présent, aucun grincement, aucune fausse note dans le concert de louanges qui a accueilli l'apparition de « L'Escalier sans Fin » sur les écrans. Le fait est assez rare pour être signalé.

### UN GRAND SUCCÈS « MONSIEUR DES LOURDINES »

Lors de la sortie en exclusivité à Paris, ce film a réalisé en 12 semaines d'exclusivité, au tandem Marivaux-Marchand, la recette impressionnante de : 6.004.584 fr. 50. Sans commentaire.

### Nos Informations...

#### PARIS

Radio-Paris a donné, jeudi 7 octobre, à 22 h. 15, un reportage sur le cocktail offert à la presse par Eclair-Journal, à l'occasion de la sortie de « L'Inévitable M. Dubois », au Paradis-mont, ainsi que des commentaires et de larges extraits du film.

Il y a quelques jours Jean Marchat ne blessait gravement au cours d'une prise de vues de Voyage sans Espoir et devait céder le rôle à Paul Bernard. Aujourd'hui un autre comédien est victime de sa conscience professionnelle. En effet, au cours de scènes de bagarre du film Coup de Tête qui met en scène René Le Hénaff, d'après un scénario de Roland Dorzelès, Pierre Mingand refusa de se faire doubler et ayant horreur du chiqué il entraîna André Guichot, le boxeur noir, Assane Idouf et le champion de catch Kairsly dans une indescriptible mêlée au cours de laquelle le décor lui tombe dessus lui causant une très grave contusion au genou droit. Pierre Mingand transporté dans une clinique doit rester plusieurs semaines couché. Le film Coup de Tête devra être suspendu pendant près d'un mois. Les scènes de bagarre sont d'un réalisme qu'elles seront certainement le clou principal de cette originale et sportive production.

Ayant terminé « La Calvaude des Heures », Yvan Noé prépare un nouveau film dont il compte entreprendre la réalisation en novembre prochain.

Marcel Carné a recommencé à tourner Les Enfants du Paradis. Les intérieurs se succèdent sur les différents plateaux de la rue Francœur. Jean-Louis Barrault, Pierre Brasseur, Marcel Herraud, Marie Casarès et Arletty sont les vedettes de ce film.

On vient de présenter avec un immense succès « L'Eternel Retour », le dernier film de Jean Delannoy, réalisé d'après un thème de Jean Cocteau. Ce film commença le 13 octobre son exclusivité parisienne au Colisée.

Il est question de reporter à une date ultérieure, c'est-à-dire à siné die la réalisation du Collier de la Reine dont Viviane Romance devait être la vedette et Marco de Gasparis le metteur en scène.

France-Actualités qui était jusqu'à ce jour le seul journal d'actualités, va bientôt avoir un nouveau concurrent. Eclair Journal, en effet, va connaître une nouvelle activité. Cette nouvelle firme qui travaillera en accord avec France-Actualités sera dirigée par le frère de Jean Delannoy.

George FRONVAL.

#### LYON

La Maison du Prisonnier a organisé un gala au Pathé qui a reporté le plus grand succès. Naturellement, le film projeté fut Adonai, bandit d'honneur, qui nous permit d'assister à un film qui plut beaucoup au public. Signalons que la bande avait été mise gracieusement à la disposition des organisateurs par M. Dodrumez qui se dévoua même en présentant une vente aux enchères très réussie.

France-Actualités présentera, à dater du 15 octobre, au Ciné-Journal, une formule nouvelle : le Cin-Express, dit le Cinéma des gens pressés.

Car, en une heure, il permet d'assister à la présentation des actualités, plus deux ou trois documentaires de qui a été coupé l'essentiel, une rétrospective du cinéma, et deux attractions.

Nous nous promettons de vous donner, sous peu, quelques détails comparatifs des recettes. Mais, d'ores et déjà, disons combien « La Ville dorée », qui fit plus de 902.000 fr. « Monsieur des Lourdes », « Le Corbeau » qui actuellement à la Scala bat tous les records de cette salle, et « Le Comte de Monte-Cristo », font connaître aux salles qui les projettent le succès.

D'autre part, M. Chauvin-Cassagne, qui était directeur de la production de la Maison R.A.C., vient d'être promu directeur général. Compliments.

L. C.

#### TOULOUSE

Voici les films présentés pendant la semaine du 29 septembre au 5 octobre 1943 :

Aux « Variétés », comme il fallait s'y attendre, Le Corbeau, nouvelle production de « Continental », avec : Pierre Fresnay et Ginette Leclerc, a durant la première semaine d'exclusivité pulvérisé le record des recettes en totalisant : 454.553 fr. (timbres compris). Au « Triomphe-Palace » : Ne te vries pas sur les toits, avec Fernandel, a atteint une semaine : 396.202 fr. (timbres compris). — Au « Plaza » : 25 ans de bonheur a réalisé en une semaine : 223.000 francs (timbres compris). — Au « Cinéma » : Feu Sacré. — Aux « Nouveautés » : Simplet (2<sup>e</sup> vision). — Au « Vox » : Annetta et la Dame blonde (2<sup>e</sup> vision). — Au « Gallia-Palace » : L'Étrange Monsieur Victor (reprise).

France-Distribution a présenté, au Cinéma, devant un nombreux public, la toute dernière production de Minerva : « L'Homme qui vendit son Âme », d'après le roman de Pierre Veber, avec André Luguet, Michèle Alfa, Mona

#### Goya, Le Vigan et Larquey.

M. Boutel, directeur de l'Agence Discina, avait convié au « Cinéac », le mardi 5 octobre, les exploitants de notre ville et de la région, à une avant-première de la toute dernière réalisation de Jean Delannoy : L'Eternel Retour, remarquable poème cinématographique. Le même jour, Discina nous avait présenté un film d'aventures : Le Capitaine Tempête.

A l'issue de ces présentations, M. Boutel ouvrit un apéritif d'honneur dans le cadre coquet de « Frou-Frou ».

Roger BRUGUIÈRE.

#### NICE

La semaine du 6 au 12 octobre a vu la continuation au tandem Paris-Palace-Forum, du grand succès du film La Courbe, qui a battu des records de recettes pour ces deux salles.

Vif engouement aussi pour Marie-Martine, œuvre de grande classe qui a séduit tous ceux qui l'ont vue. A prévoir une deuxième semaine d'affluence au Riato et au Casino Municipal.

Enfin, autre bilan de victoire avec Les Deux Orphelins, à l'Escurial et à l'Excelsior. Le sujet populaire de cette réalisation laissait prévoir l'attrait exercé sur les spectateurs. Ce film reste également une deuxième semaine à l'affiche.

Pour clore cette série de premières visions, voici Fou d'amour, qui a eu également son public. Après avoir présenté cette œuvre amusante, le Mondial va connaître la grande vogue avec Goupi Mains-Rouges, dont il annonce la prochaine sortie à Nice.

Léon ROGGERO.

#### COUP D'ŒIL EN COULISSE...

Décidément, les navets se font rares. Le critique doit la profession est de critiquer doit être malheureux et à plaindre en ce moment. Il n'y a vraiment pas à quoi s'attacher ! Sur les écrans on a d'abord vu « Le Capitaine Tempête », peut-être moins brillant que ses prédécesseurs, mais réalisé avec suffisamment de panache et de brio pour passionner les foules, puis « L'Homme qui vendit son Âme », alerte comédie dramatique menée de main de maître par André Luguet et dans laquelle l'action vivante est agrémentée d'un grain de surréalisme, juste assez et pas trop. Quant aux présentations de l'Alliance, elles ont apporté deux films de valeur et très différents. « Le Foyer Perdu » est un drame semi-politicien et semi-mondain réalisé avec beaucoup d'adresse et très bien interprété. « Le Val d'Enfer » un film excellent avec une action qui ne laisse personne indifférent, le dialogue de Carlo Rim est savoureux, on regrette seulement qu'il soit alourdi de quelques crudités inutiles, mais il paraît que l'on aime bien cela dans le Midi, alors tant mieux pour les exploitants qui ne recherchent pas précisément le spectacle de famille.

Charles FORD.

# TINO ROSSI



## Le Chant de l'Exilé

### On tourne...

Il y a dans « Voyage sans espoir », le film que réalise actuellement Christian Jaque pour Roger Richebé, d'après un scénario de Pierre Mac Orlan, un personnage qui ne manquera pas d'intriguer plus d'un spectateur. C'est celui d'un homme vêtu d'un pardessus noir de demi-saison avec une fleur blanche à la boutonnière, coiffé d'un chapeau melon, portant lorgnon et parapluie. Qui est-il ? D'où vient-il ? Où va-t-il ? Nul ne pourrait répondre à ces questions. Et pourtant, il est de toutes les scènes, surgissant brusquement avec son air bon enfant et apportant avec lui encore un peu plus de mystère. Louis Salou a réussi à camper un personnage énigmatique et sa création étonnante de vie et de pittoresque dans « Voyage sans espoir » le classera parmi les meilleurs artistes de composition.

### Les Films Roger Richebé

TOULOUSE

CEUX DU RIVAGE

Blanchette Brunoy  
Charpin  
Almé Clariond  
dans

## ARLETTE ET L'AMOUR

sortira au REX à Marseille à partir du 27 Octobre

un film vu par *marcel Sagnof*

Un film remarquable et remarqué

## ILIE BAIRON

# FANTOMIE

POUR TOUTS VOS

TICKETS  
AFFICHES  
DEPLIANTS  
ETC...  
ETC...

PUBLICITÉ CINÉMA

## IMPRIMERIE

170 La Canebière 170  
— MARSEILLE —

Odette Joyeux - Madeleine Robinson dans

# DOUCE

Mise en scène de Claude AUTAN-LARA  
d'après le roman de Michel DAVET  
adaptation de Jean AURENCHE et Pierre BOST

Au tandem

"Majestic-Studio"

le 20 Octobre 1943

sortie de

# LE FOYER PERDU

avec Zarah LEANDER

# Marseille - Lyon - Toulouse

## AGENCE D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

N° 42 Samedi 16 Octobre 1943

Organe au Service du Cinéma Français

Treizième Année - Le Numéro : 2 frs

### CHEZ LES INDEPENDANTS

#### CHEZ GALLIA CINEI

Gallia Cinei offre une particularité sur beaucoup d'autres maisons de distribution. Elle est à la fois productrice, distributrice et exploite des salles. Cette fusion offre un gros avantage et permet de comprendre tous les besoins de notre industrie.

M. Caillot, l'excellent collaborateur de M. Emile Couzinet, le grand animateur de Gallia Cinei, nous expose avec amabilité l'activité de cette déjà ancienne firme.

Alors qu'on prétend les Marseillais vantards, selon une vieille et fautive légende que les histoires de Marseillais ont répandu dans le monde, M. Caillot me parle de M. Couzinet à qui on doit l'existence de Gallia Cinei, avec beaucoup de sérieux et de compréhension commerciale.

Emile Couzinet, encore jeune homme, il avait 23 ans, fonda à Bordeaux sa maison de distribution ! En 1934, il transforme 11 cinémas en un circuit et fonde 3 autres agences : Toulouse, Marseille et Paris. Non satisfait, en 1938, il fonda la maison de production Burgus Films et construisit les studios de Royan.

Au temps qui nous semble déjà lointain, Gallia Cinei distribua de nombreux films parmi lesquels de gros succès. Avant la guerre, Gallia Cinei nous fit connaître : « La Mascotte », « La Marraïne de Charley », « Les Bateliers de la Volga », « Lucrèce Borgia », « Le Roman d'un Spahis », « Les Artilleurs au Pensionnat », « Les Hommes nouveaux », « Le Voleur de Femmes », « L'Occident », « Un de la Canebière », « Les Gangsters du Château-d'If ».

Emile Couzinet produisit dans les studios de Royan : « L'Intrigante », « Le Club des Fadas », « Andorra ou Les Hommes d'Aïraïn » et « Le Brigand Gentilhomme » dont on attend la prochaine sortie.

Passant sur le plan corporatif, je demandais à M. Caillot son opinion sur la situation du cinéma en général. A mon avis, me dit-il avec spontanéité, la situation en raison des circonstances, n'est pas défavorable. Nous manquons de copies. Il nous sera impossible, si cela continue et qu'on ne prenne pas de mesures pour remédier à cette situation, de satisfaire notre clientèle, principalement la petite exploitation.

— Que pensez-vous de la qualité des films français ?  
— Elle s'est beaucoup améliorée depuis un an. Nous assistons à la projection d'œuvres qui rivalisent, tant sur le plan de la qualité que commercial, avec les productions concurrentes.

Puis nous parlons d'autres sujets touchant les différentes branches de notre corporation. On sort toujours d'une conversation avec un homme de métier extrêmement intéressé. Les problèmes de l'heure nous apparaissent avec beaucoup plus de clarté et l'on comprend mieux l'effort à réaliser pour que le cinéma français reprenne sa place prépondérante dans le monde.

Sur une note optimiste, je serre amicalement la main à M. Caillot qui, en bon enfant de la terre provençale, conserve un excellent état d'esprit qui réchauffe nos cœurs.

### C.O.I.C.

#### CONTROLE DES RECETTES

Nous portons à la connaissance de MM. les exploitants qu'au cours de vérifications effectuées dans les salles, il a été fréquemment constaté par les inspecteurs du C. O. I. C. que les prescriptions ressortant soit des décisions du Comité, soit de lois ou décrets antérieurs à sa constitution, ne sont pas toujours appliquées et ce, notamment en ce qui concerne l'admission des spectateurs dans les salles.

Nous croyons donc utile de rappeler : — Que toute personne pénétrant dans une salle pour assister au spectacle doit être munie d'un billet (gratuit ou payant).

— Que les coupons de contrôle doivent être détachés à l'entrée de la salle par une personne proposée à cet effet. Ceux-ci doivent être déposés dans une boîte fermée à clé, que seul le directeur peut ouvrir. La boîte ne doit contenir que les coupons de la séance en cours.

A la fin de chaque séance, ils doivent être recueillis et conservés classés par séance, jusqu'au moment où une vérification a été effectuée par un contrôleur des contributions indirectes, sans que ce délai puisse excéder l'année ; ces mêmes coupons doivent être tous à la disposition des inspecteurs du C. O. I. C. pendant 6 mois.

— Que les sommes encaissées en rémunération de la location sont taxables et, partant, doivent être comprises dans le décompte du pourcentage revenant aux programmes ; elles doivent figurer sur le bordereau adressé au C.O.I.C. à la rubrique « Recettes accessoires provenant de la location ».

— Il doit être établi, pour chaque séance, un bordereau de caisse, lequel doit mentionner la recette réalisée, entrées « bureau » et « locations » (y compris le droit de garde) détaillée par catégorie de prix de place (numéros de départ et numéros à prendre dans chaque catégorie), le nombre de billets vendus ou utilisés et le prix.

— Que la gratuité s'applique aux personnes qui, dans l'exercice de leurs fonctions, sont tenues d'assister au spectacle, mais non aux personnes qui les accompagnent.

— Il est formellement interdit, pour quelque cause que ce soit, de faire usage de billets autres que ceux portant le label « C.O.I.C. » dans les régions où ces billets sont en service.

— Le livre de recettes doit être tenu à jour en permanence, suivant les directives données à cet effet. Seuls les billets du C. O. I. C. doivent être pris en charge (en valeur par livraison) à l'endroit réservé à cet usage (page n° 5)

doit être également ajoutée à cette prise en charge, la plus-value résultant de l'augmentation des prix de places, timbre compris.

Nous ne saurions trop attirer l'attention de MM. les exploitants sur la tenue de ce registre qui est comptable, au même titre qu'un livre de caisse et qui doit servir principalement à la vérification du stock de billets, dont aux termes de l'arrêté du 7 février 1941, les exploitants sont responsables.

Les billets ne doivent, en aucun cas, être remboursés. Ceux-ci peuvent être seulement validés pour une autre séance, mais seulement dans un cas de force majeure.

Ces différents points qui ont déjà fait l'objet de communiqués dans la presse corporative paraissent néanmoins être ignorés de bien des exploitants ? Nous pensons qu'à la suite des précisions ci-dessus, les inspecteurs du C. O. I. C. n'auront pas à constater d'infractions semblables, lesquelles pourraient faire l'objet d'un procès-verbal, dans le cadre de la loi du 16 août 1940, avec toutes les conséquences qui en découlent.

D'autre part, il est recommandé : — aux exploitants utilisant les billets du C. O. I. C. d'établir leur commande en se basant, avec les difficultés actuelles, sur un délai de livraison de 4 semaines. Nous ne pouvons, malgré toute notre volonté, réduire ce délai. — de remplir intégralement les bordereaux de recettes, notamment le nombre de séances et d'indiquer la composition exacte du programme, ce qui évitera de part et d'autre, une perte de temps et de la correspondance inutile. En effet, il arrive que le ou les compléments indiqués sur les bordereaux sont ceux qui ont été prévus au bon de commande, alors que pour une cause quelconque, le distributeur en a livré d'autres.

Il y a donc lieu de mentionner sur le bordereau les titres des films réellement fournis par le distributeur, même si ces compléments n'ont pu être projetés.

#### RESULTAT DU CONCOURS DE SCENARI

Le jury du concours de scénarii, organisé par la Société Nouvelle des Etablissements Gaumont et Comédia, s'est réuni jeudi 23 septembre, sous la présidence de M. Galey, dans l'Hôtel de la Direction du Cinéma.

Rappelons que 1.736 scénarii avaient été reçus, 22 furent retenus après dépouillement par les Services de la Direction du Cinéma et c'est parmi ces derniers qu'ont été choisis les lauréats.

L'ensemble des œuvres reçues permet d'augurer favorablement de l'avenir du Cinéma français.

### UN FILM COMME LES AUTRES, MAIS UN FILM ADMIRABLE !

Avec « Les Visiteurs du Soir » de Marcel Carné, l'« Eternel Retour » sera certainement le film dont on aura le plus parlé durant ces années de guerre.

Ceci ne veut pas dire que ces deux films se ressemblent d'aucune façon, car si la poésie et l'amour ont leur place dans l'une comme dans l'autre de ces réalisations, leur sujet et leur caractère sont totalement dissemblables.

Si l'œuvre de Jean Delannoy, avec la réalisation de Marcel Carné, doit faire époque, cela découle seulement de la qualité exceptionnelle de « L'Eternel Retour », tant au point de vue de l'impeccable mise en scène de Jean Delannoy, de la photographie vraiment extraordinaire dans sa qualité et sa diversité de Roger Hubert, d'une interprétation sans aucun défaut, réunissant les noms de Madeleine Sologne, Jean Marais, Jean Murat, Junie Astor, Roland Toutain, Alexandre Rignault et Yvonne de Bray, que du sujet et des dialogues de Jean Cocteau qui, tout en poétisant l'amour exceptionnel de deux êtres, nous fait vibrer à une merveilleuse histoire bien à portée dans son déroulement de cet esprit moderne qui, pourtant, ne se prête pas toujours aux évasions vers le rêve...

« L'Eternel Retour » est l'une des rares œuvres de l'écran dont le souvenir ne s'effacera jamais de notre esprit. C'est vraiment une très grande œuvre.

« L'Eternel Retour » est l'une des rares œuvres de l'écran dont le souvenir ne s'effacera jamais de notre esprit. C'est vraiment une très grande œuvre.

### JEAN DELANNOY METTRA EN SCENE "LE BOSSU" INTERPRETE PAR P. BLANCHAR.

C'est Jean Delannoy le metteur en scène de « Pontcarral » qui, retrouvant la vedette de ce film : Pierre Blanchar, mettra en scène « Le Bossu », production Jason-Regina, dont la distribution sera assurée par Regina-Distribution.

Pierre Blanchar sera dans ce film le légendaire chevalier de Lagardère et y fera certainement une création sensationnelle.

Bernard Zimmer est chargé de l'adaptation.

Blanchar : Delannoy ! Bernard Zimmer ! C'est l'équipe fameuse depuis « Pontcarral » qui se retrouve.

La réalisation de « Bossu » est en de bonnes mains.

### UN NOM PRESTIGIEUX : "MERMOZ"

Des êtres naissent qui sont destinés à inscrire leur nom sur le livre de gloire de l'humanité. Après leur mort ils demeurent les symboles immortels d'une race, autour desquels se taisent les querelles, se groupent et se forment les énergies.

Tel est le cas de Jean Mermoz, aviateur français, pionnier héroïque, entré vivant dans la légende. Ses vertus furent celles d'un Bayard, d'un Duguesclin ou d'un Tourville. Sa vie, ses aventures, celles du plus brave des chevaliers.

Ce n'est seulement qu'après de longs mois de mise au point et de réalisation, qu'on a osé porter à l'écran les épisodes de cette vie magnifique et en faire un grand film : « Mermoz ».

Ce film, réalisé par Louis Cuny, est le fruit d'efforts tenaces d'une équipe que rien ne sut décourager. Il semble qu'artistes et techniciens furent inspirés par le grand modèle qu'ils s'efforçaient de matérialiser.

Une grande œuvre à la gloire française est née. Mermoz sera présenté à Paris en grand gala, à l'Opéra, au bénéfice de la Croix-Rouge Française. A Toulouse, la présentation du film bénéficiera du concours de la Musique des Equipages de l'Air.

### VIVIANE ROMANCE TOURNERA "L'AFFAIRE DU COLLIER"

Marco de Gastyne donnera prochainement le premier tour de manivelle de « L'Affaire du Collier », production Ile de France-Regina, dont Viviane Romance sera la vedette ; elle y interprétera le rôle de la Comtesse Jeanne de Valois de la Motte.

Dans ce film, dont Regina-Distribution s'est assuré la distribution, le metteur en scène fera revivre, à Versailles, et en de splendides décors, les fastes de l'Ancien Régime à son déclin, alors que Louis XVI, Marie-Antoinette, le Cardinal Duc de Rohan, les plus grands du Royaume, se trouveront mêlés avec des aventuriers comme Cagliostro et la Comtesse de La Motte, à un scandale sans précédent qui devait ébranler leur pouvoir.

### PRESENTATIONS

(en application de la décision n° 14 du C. O. I. C.)

#### TOULOUSE

Mercredi 27 octobre

Au « Plaza » (sortie)  
Monsieur des Lourdes (Pathé).

#### AGENCE

#### D'INFORMATION CINEGRAPHIQUE

de la Presse Française et Etrangère (Hebdomadaire)

Directeur : Marc PASCAL

#### Direction générale :

MANSEILLE  
2, boulevard Baux (Pointe-Rouge)  
Tél. : Dragon 95-80  
C. C. Postaux  
Marc Pascal, 818-70 - Marseille

#### Directeurs de :

PARIS :  
M. George FRONVAL, 82, rue La Fontaine (16<sup>e</sup>). Tél. : Av. 10 h. Aut. : 81-75.

LYON :  
M. Luc CAUCHEON, 86, rue Bouteiller, Grigny (Rhône). Tél. : Franklin 60-54.

TOULOUSE :  
M. Roger BRUGUIERE, 10, allées des Soupirs.

NICE :  
M. Léon ROGERO, 48, rue Pasteur.

Abonnement : UN AN, 60 fr.  
REPRODUCTION AUTORISEE

Le Gérant : Marc PASCAL.  
Imprimerie : 170, La Canebière.

La Renaissance  
du Cinéma Français



# L'ETERNEL RETOUR

(Productions André Pauloe)

Succès partout



# FOU D'AMOUR

### Nouveau Record

à l'actif de la grande firme française

## ECLAIR-JOURNAL

1<sup>re</sup> semaine d'exclusivité au Paramount

1.091.417 francs

## L'INEVITABLE M<sup>r</sup> DUBOIS

battant l'ancien record détenu par

## MARIE MARTINE

autre film

## ECLAIR-JOURNAL

**MIDI Cinéma Location TOULOUSE**

C'est à partir du 20 Novembre que débutera au tandem ODEON-RIALTO à Marseille

LE

# CAPITAINE FRACASSE

S.E.L.B. Films présente

## FERNANDEL

dans

# GUIGNOL, MARIONNETTES DE FRANCE

LYON 32, Rue Grenette TOULOUSE 21, Rue Maury BORDEAUX 7, Rue Segalier

**TOBIS**

Mon Amour est près de Toi

Film Cantacastal

avec

## TINO ROSSI

triomphe à l'Olympia de Paris

MANSEILLE - LYON - TOULOUSE

100 % comique...

un nouveau "NARCISSE"

# Feu Nicolas

avec

## RELLYS

HELIOS-FILM MARSEILLE FRANCE-DISTRIBUTION TOULOUSE LYON CINEMA LYON